

autres Officiers Polonois qui ne l'avoient pas demandé. Mais dès que le Roi fut parti pour Andrinople, le bruit commença à se répandre à Bender, que le Comte Sapieha étoit la cause de tous les désordres qui venoient d'arriver, ce qui fit prendre la résolution à ce Comte de partir clandestinement, sans attendre son Amnistie, expédiée seulement pour la forme: au moment qu'on s'aperçût de son absence, le Général Smigielski monta à Cheval avec quelques Cavaliers Polonois, pour aller à sa poursuite, & l'ayant atteint sur les frontières de Pologne, le ramena à Bender: sur les interrogans qu'on lui fit, il se coupa plusieurs fois, mais enfin s'étant expliqué, *qu'il ne reconnoissoit point d'autre Roi de Pologne que le Roi Auguste*, on le fouilla & on trouva dans ses boîtes des Lettres & des mémoires, qu'on estime suffisans pour le convaincre *de perfidie, de trahison & d'ingratitude* envers les Rois de Suede & Stanislas.

Tous les avis venus de Turquie, sont uniformes à dire, que le Roi de Suede avoit été reçu du Sultan avec des marques d'une estime & d'une affection toute particuliere; que Sa Hauteſſe lui avoit renouvelé les assurances de sa protection, lui avoit promis une entiere satisfaction de l'insulte qui lui avoit été faite: qu'Elle lui donneroit une puissante Armée à ses ordres pour conduire Sa Majesté dans ses Etats par la route que bon lui semblera; que Sa Hauteſſe se préparoit à marcher en Campagne, pour se mettre à la tête de l'Armée qui doit agir contre les Moscovites; que les Ministres du Czard étoient toujours prisonniers aux sept Tours: que le Kan des Tartares & le Seraskier de Bender étoient

mandez